

MAUVAISES HERBES

2026



#7 LA MALVA SYLVESTRIS
Le catalogue

Malva

En première de couverture :

© Hélène Kelhetter 2026. Hélène Kelhetter a dessiné pour nous à l'occasion de son workshop dans notre école, la mauve sylvestre cueillie sur le chantier de la ligne 15 aux Ardoines, à Vitry-sur-Seine. Au cœur de son travail d'artiste, l'ethnobotanique qui s'intéresse aux relations entre les humains et les plantes. Nous la remercions très vivement pour ce très beau dessin.

En quatrième de couverture :

Richard Duppa, *The Classes and Orders of the Linnaean System of Botany : Illustrated by select Specimens of Foreign and Indigenous Plants*, édité par Longman, Hurst, Rees, Orme and Brown, Londres 1816 (photographie personnelle).

Sylvestris

La mauve sylvestre

La malva sylvestris (mauve sauvage, mauve des bois, grande mauve, fausse guimauve, herbe à fromage, etc) est une plante opportuniste : elle s'arrime là où elle peut : sur des terrains souvent chaotiques et les dents creuses des villes. Sa racine pivotante et profonde l'ancre solidement. Elle sait s'adapter en modifiant autant sa taille et sa posture (rampante ou ascendante) que son cycle végétatif. Ses fleurs à cinq pétales le plus souvent veinés d'un trait violet, variant du rose au pourpre, accueillent hyménoptères et autres papillons qui se régalent du pollen de ses étamines.

Selon les circonstances, on la trouvera envahissante ou bien généreuse, nuisible ou au contraire bienfaitrice. Car elle fait partie de ces plantes qui constituent une sorte de pharmacie à ciel ouvert. Elle est reconnue pour ses vertus anti-inflammatoires et cicatrisantes et ses feuilles comme ses fleurs se dégustent crues ou cuites (une alternative aux épinards).

Elle est une plante banale au spectre géographique et historique impressionnant. On la trouve ici et là, au pied de son immeuble comme dans les ruines des villes que les guerres ne finissent pas d'étendre. A Téhéran, on la considère comme

une plante qui « offre » ; elle vient enrichir la Ash-e-Panirak, soupe aux légumes sauvages ; au Liban, elle est associée à l'ail, au citron, à l'huile d'olive et d'autres légumes sauvages dans la bqoula ; ses fruits, les fromageons sont marinés à la manière des câpres. (La ramasse-t-on encore dans les rue de Téhéran ou de Beyrouth où pleuvent les bombes depuis des mois ?) Dans certaines zones elle est une nourriture de secours. (Pousse-t-elle à Gaza ?)

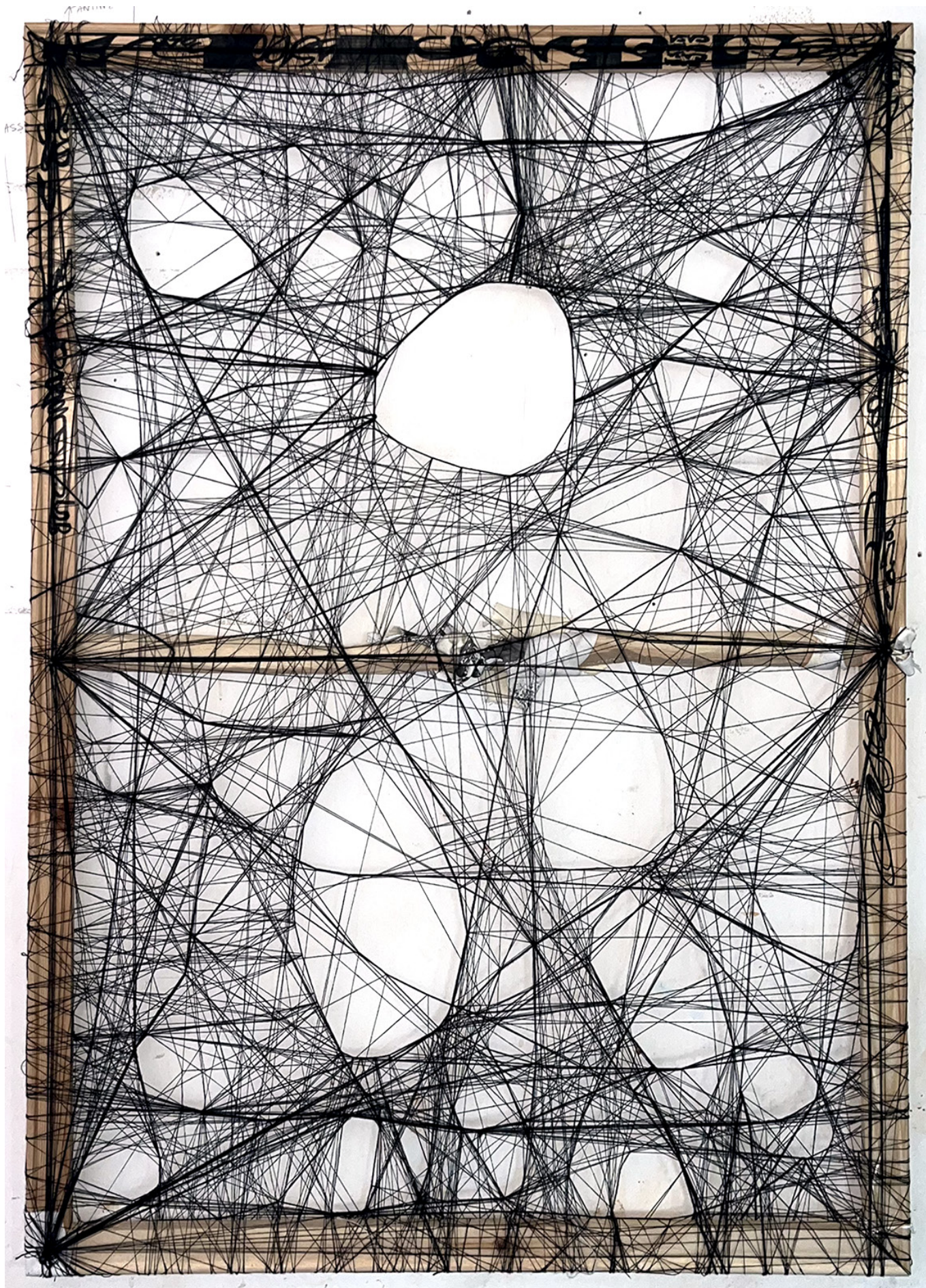
Elle nous fait aussi voyager loin dans le temps. Il semblerait qu'elle ait pu faire partie de l'alimentation et de la pharmacopée préhistorique ; des graines ont été retrouvées dans plusieurs sites.

Nous l'avons trouvée ici, dans le patio de l'école, dans les chantiers et jardins alentour, partageant avec les coquelicots, pâquerettes et autres sauvageonnes ces mois de printemps. Elle vient rejoindre l'herbier des plantes qui année après année, filent la métaphore légèrement provocatrice des « mauvaises herbes » à l'occasion de l'exposition et du catalogue de la classe prépa. Cette métaphore est pour nous une manière de penser que les écoles d'art peuvent être encore ces Tiers-Paysages où des herbes voyageuses trouveront leur terre d'accueil et de croissance.

Pour en savoir plus sur cette plante si « vaste », nous vous conseillons l'excellent [Books of] Dante : (<https://booksofdante.wordpress.com/2020/03/27/la-mauve-sylvestre-malva-sylvestris/>).

Sur la biodiversité communale, nous vous invitons à consulter l'Atlas édité par la Ville de Vitry (https://www.vitry94.fr/app/uploads/2025/09/vitry-sur-seine_atlas-de-la-biodiversite.pdf) et le portail dédié à la biodiversité en Ile-de-France (<https://geonature.arb-idf.fr/atlas/area/3408>).





AMANTI Vittoria : Casa - Fils et clous sur bois et toile déchirée - 50x70cm - 2026



AMANTI Vittoria : Venerdì 17 (casque) - Technique mixte - Dimensions variables - 2026

Que signifie vivre avec des superstitions, même si on ne veut pas y croire ? Elles sont résidentes dans mon inconscient, elles me menacent pour me protéger. Avec un casque recouvert des fragments du miroir que j'ai cassé, et qui m'enserme la tête pendant ma marche, j'en explore les limites.

Est-ce que je peux générer ma chance de manière indépendante? J'ai créé mes propres objets de superstition : formes hybrides, grotesques et magiques qui s'imposent au regard avec leurs reflets argentés.

AMANTI Vittoria : Chromed Charms - Peinture aérosol sur faïence - Dimensions variables - 2026

Ci-contre :





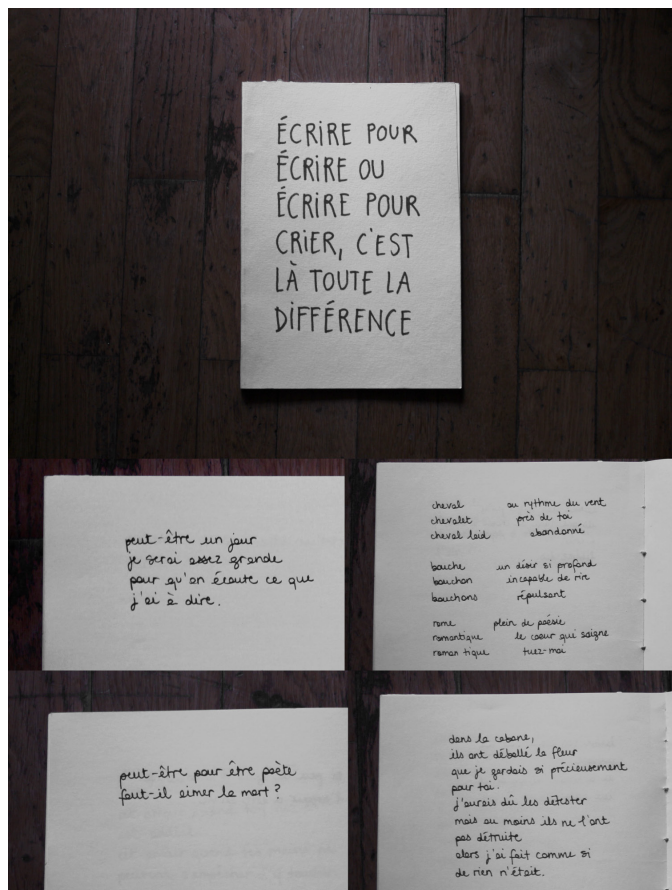
ARLES Mathilde : Fantômes - Photographie numérique - 60x40cm - 2026

La poésie et la photographie remplissent mon travail. Je cherche à retranscrire et partager aux autres la beauté de l'instant présent par sa simple existence, qu'il soit empli d'émotions négatives, positives ou de vide. Mon travail est un message porteur d'espoir à tous ceux qui ont un jour baissé les bras, un éloge à la vie dans le sens de vivre pour vivre plutôt que de vivre pour survivre. Il vient témoigner qu'à la souffrance s'associe l'existence et qu'il est beau d'exister à sa manière et de le crier.





ARLES Mathilde : Sang toi - Photographie numérique - 30x40cm - 2026



ARLES Mathilde : Illustration de poème #1 - Bombe aérosol, collage, feutre - 59,4x84,1 cm - 2025

ARLES Mathilde :
Écrire pour écrire ou écrire pour crier, c'est là toute la différence
Recueil de poèmes, 82 pages - 152x212x5 mm - 2024-2026



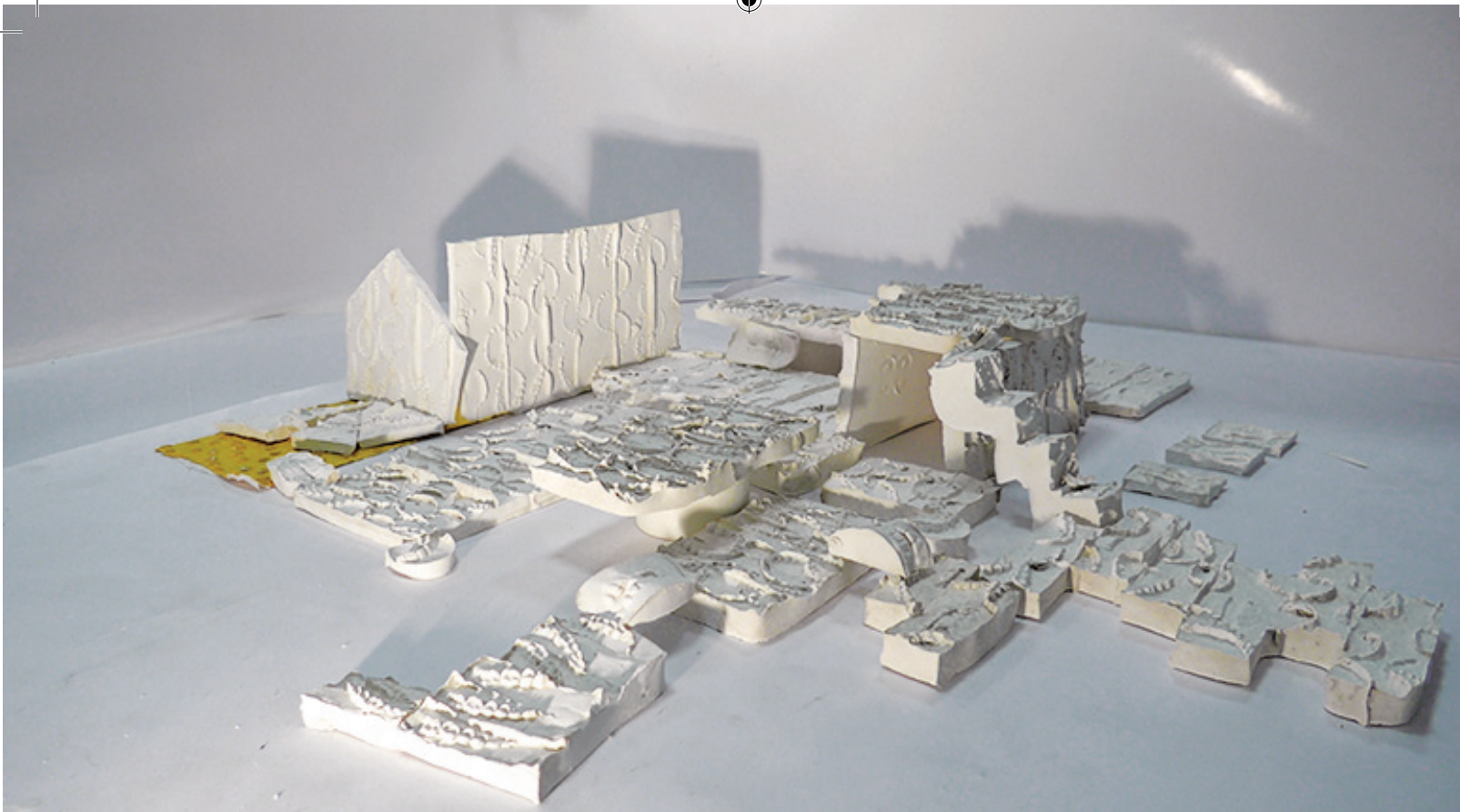
CANIS Anouk : Les écorchés
Plastique - Dimensions variables (échelle 1)
2025

Série de sculptures explorant la relation au corps, son absence, son enfermement.

Je me recouvre de plastique, il me caresse, puis se fluidifie, fond, m'embrasse, me capture. Se dessinent alors un bras, une jambe, des pieds. Noyés dans les plis de la matière, la tension redescend, il arrête de me brûler, nous sommes figés. Il reste ces mues, ces fragments. Je les regarde.

Avec ses différentes couches, le plastique rappelle les épaisseurs de la peau. La transparence et le vide de ces mues transforment le corps en un lieu qu'il est possible de voir, de traverser. Indiscernable dans un premier temps, drapé, le corps transparait comme un Autre.





CANIS Anouk : Carte mémoire - Installation de moulages de dents en plâtre - Dimensions variables - 2025-2026



CANIS Anouk : Résurgences - Empreintes de chaînes de vélo sur plâtre - 45x45cm- 2025

Je collecte, porte, déplace, assemble, afin d'élaborer des écosystèmes parallèles. Je sculpte, construis, prélève des empreintes. À travers ces gestes la mémoire se développe, se renverse. Encore aux prémices de cette recherche, je m'attarde sur les clefs, les chaînes de vélo, des fragments métalliques, je recompose avec eux des squelettes, des cartes, des vues aériennes. La rencontre avec la matière et sa mémoire m'est indispensable pour ouvrir un espace poétique de dialogue avec le monde.

CANIS Anouk : Équilibres - Technique mixte, coquilles d'œufs, fragments de plâtre, métal, plastique... - 40x15cm - 2026

Ci-contre :





DAHAN Nourya : Un air de famille - Céramique, bois, papier mâché, et papier - 100x50cm - 2026



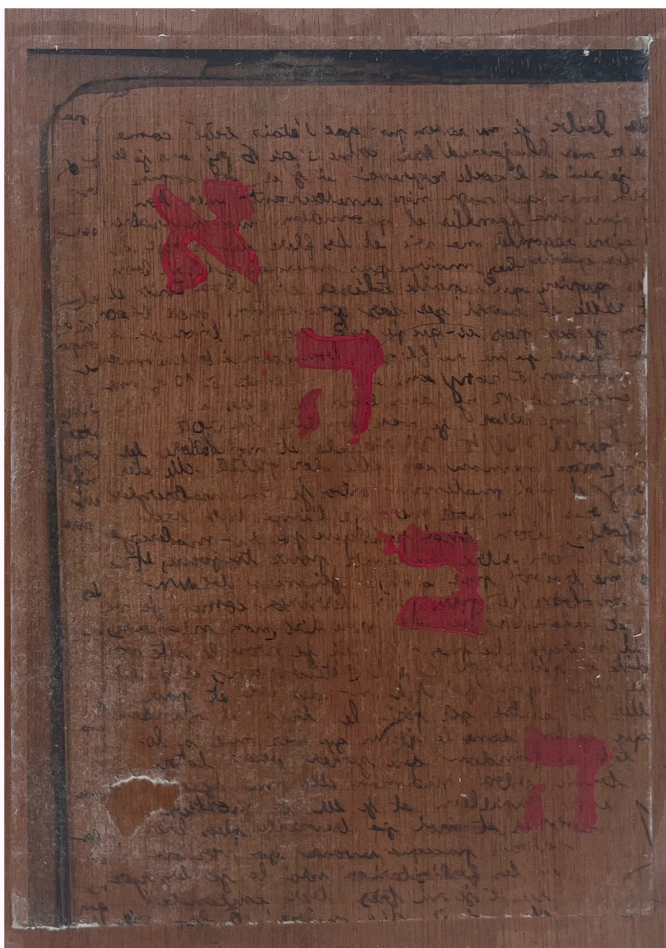
DAHAN Nourya : Bibliothèque de l'amour 3 - Photo et café sur toile - 15x21cm - 2025



DAHAN Nourya : Bibliothèque de l'amour 1
Transfert sur bois - 15x21cm - 2025



DAHAN Nourya : Sur place 1 - Photographie argentique -2026



Ma pratique artistique s'inscrit dans une tentative de réappropriation du réel. Je pars d'éléments existants - histoires familiales, archives, espaces, images et récits que je transforme afin d'en proposer une lecture à la fois intime, critique et politique. Ce travail procède par déplacement et réactivation : il s'agit moins de représenter que de faire émerger des formes dans lesquelles des expériences individuelles rejoignent des dimensions collectives.





GENNARELLI Kiara :

Musique invisible - Feutres sur papier
50x65cm - 2026



À partir de l'observation du musicien de jazz Louis Armstrong, j'ai redessiné sa posture en retirant l'instrument afin de me concentrer uniquement sur le geste et le mouvement des mains. Plusieurs styles graphiques ont été explorés afin de trouver une écriture visuelle cohérente. Une fois le style graphique défini, je l'ai décliné à travers divers instrumentistes afin de créer une série d'illustrations autour de l'univers musical et du geste instrumental.



Vaval, est le nom donné à cette marionnette de deux mètres de haut, inspirée par mes souvenirs du carnaval de Martinique. Réalisée en papier mâché, carton, bois et plastique, elle reprend l'idée des grandes figures qui défilent dans les rues. Je l'ai habillée et mise en mouvement dans une performance dansée.



GENNARELLI Kiara : Vaval - Papier mâché, carton, bois et plastique - 200cm - 2025



GENNARELLI Kiara : Préjuger - Peinture, Aquarelle - 29,7x42cm - 2026



50 000
MORTS
PAR AN.

UN BOMBARDEMENT
TOUTES LES HUIT
MINUTES PENDANT
NEUF ANS



HUREL Fleur : HIDDEN BLUES - Peinture acrylique et UV sur toile et papier - Dimensions variables - 2025



HUREL Fleur : Ce jour-là
maman est morte - Pierres,
bois, peinture, carton, fil
de fer, perles, fil de laine,
épingles, coton
39x29x13cm - 2025



J'ai besoin de raconter des histoires. C'est ce que j'essaie de faire à travers ma pratique. Je pars de vécus personnels qui résonnent souvent avec l'actualité socio-politique. Mon identité biculturelle me situe entre récits et silences. Les traumatismes inter-générationnels et post-coloniaux continuent de m'assaillir et de m'influencer. Je travaille toujours avec en tête la notion de «morts vivants» du concept de «nécropolitique» d'Achille Mbembe. J'essaie de mettre en avant les populations et/ou les vécus invisibilisés. Je m'intéresse à la violence systémique de la domination, qu'elle soit patriarcale, parentale ou sociétale. Mais aussi à l'écoféminisme et au lien entre l'asservissement de la nature et des femmes, comme l'écrit Carolyn Merchant dans son livre *the Death of nature*.



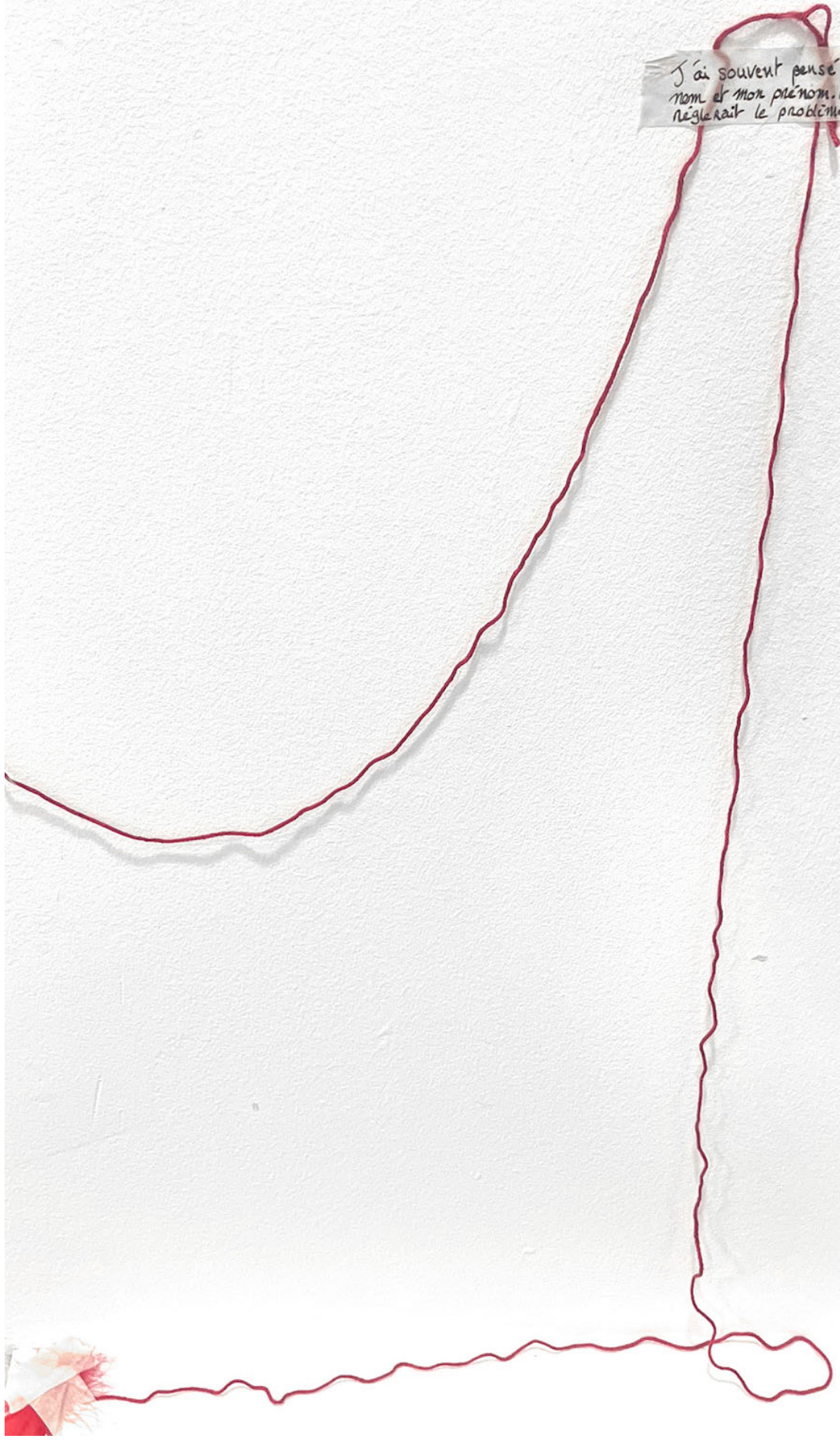
HUREL Fleur : Khi Tes Vitriot - Technique mixtes, dimensions variables - 2025

À partir d'un bracelet de fil issu d'un rituel appartenant à ma mère, j'exprime la fragilité du lien identitaire entre mes deux cultures. J'ai utilisé des matériaux solides qui enferment comme du scotch, des grillages, des cordes, des chaînes. Mais aussi des matériaux plus fragiles : du papier calque, du fil de laine, des miroirs, des fils de fer fins. L'assemblage est accroché aux plafonds, il flotte frêlement et le fil de laine trace délicatement plusieurs chemins dans la pièce, tentant parfois de rejoindre d'autres oeuvres, s'arrêtant quelquefois en plein milieu.



HUREL Fleur : Théâtre - Techniques mixtes, dimensions variables - 2025

J'ai souvent pensé à changer mon nom et mon prénom. Est-ce que ça réglerait le problème au fond?



HUREL Fleur :
Khi Tes Vitriot
Technique mixtes
Dimensions variables
2025



MARCLAND Gaia : Sans titre - Peinture à l'huile sur bois decoupé - 63x50cm - 2026



MARCLAND Gaia : La cage - Carton, scotch, plâtre - 100x45x43cm - 2025



MARCLAND Gaia : Manifestation - Peinture à l'huile sur papier - 50x70cm - 2025



MARCLAND Gaia : Les crevasses - Faïence, billes plates
Dimensions variables - 2026

Dans mes peintures, j'utilise des photos que j'ai faites, ou des images que j'ai en tête. Il s'agit souvent de mes ami.es, de gens réunis dans des endroits parfois un peu vides. Les images qui me viennent en tête sont souvent des formes que j'essaie d'agencer avec des couleurs, que je relie à des sensations que je qualifierais de « toxiques » comme des moisissures vraiment vénéneuses.

La thématique du corps dans mon travail revient régulièrement: la vulnérabilité d'un corps nu, le mouvement, la transformation, la dégradation, l'utilité, la violence, l'érotisme...



MONOD MARCHAND Oscar : Sculptures matière - Matériaux divers - 2025-2026

Ma pratique artistique s'est construite autour de l'image, que je capture, filme, enregistre ou collecte (découpage, récupération). Elle constitue la base de mes réflexions. Ces images sont souvent dénuées de sens immédiat. J'aime partir de cette ambivalence, pour arriver à travers des modifications, des assemblages, des sabotages à créer des résultats mystiques, errants mais qui ne s'éloignent jamais trop de la réalité.

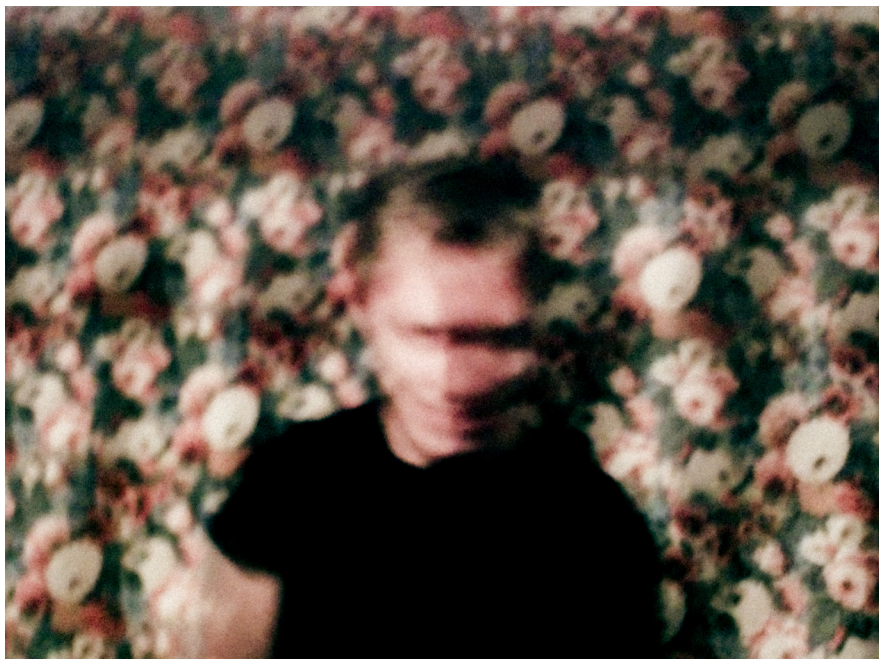


MONOD MARCHAND Oscar : Sans titre - impression à chaleur thermique - 15x5cm - 2026



MONOD MARCHAND Oscar :
Sans titre - Série de photographies
argentiques et numériques
2023-26

« sans titre » photographie numérique 2025





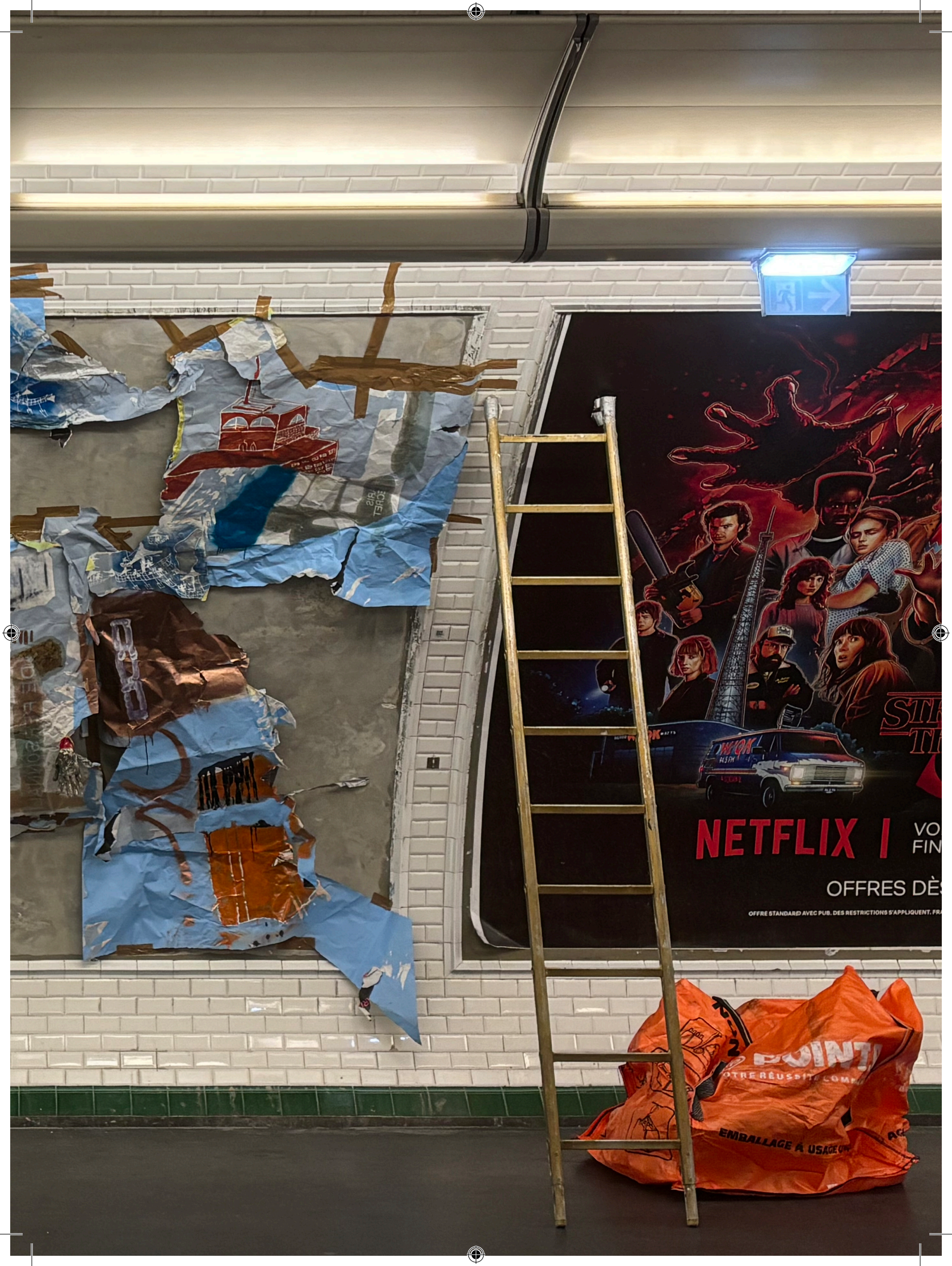
VECCHIONE Dario :

Arme Blanche I - Tube métal, béquille de vélo, forets pour rails de métro, équerre, clou tordu, fils de pêche
140x4x15cm - 2026



VECCHIONE Dario :

Atelier suspendu - Sacs bibliothèque, sacs à travaux, sac de peinture, sac à matériaux, sac porte manteau, sac à main, sacs bâches - Dimension variables - 2025

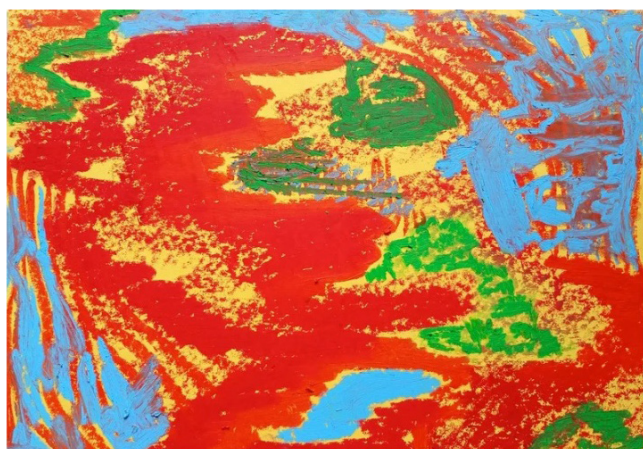


Quand y'a pas moyen, c'est pile l'endroit où le cerveau cherche des solutions, imagine, sort du champ des possibles. Par essence "y'a pas moyen" évoque l'impossibilité, un mur infranchissable, une porte fermée, essentiellement par le système dans lequel on vit et dans les constructions qui nous constituent.

Les ressources à exploiter sont donc en nous, c'est ici que commence ma recherche. J'utilise le poème en premier lieu pour exprimer ma pensée, dans ces quelques vers j'évoque l'inatteignable, l'utopie, mes rêves, écrit sur un drap puis découpé vers par vers, je prélève ensuite dans Vitry, des barbelés, figure symbolique de l'empêchement et de la dissuasion, sur lesquels j'agrippe ces vers pour créer une structure qu'il n'y a pas moyen de déchiffrer. Je réinstalle ensuite sur la porte d'entrée de l'ENSAD l'assemblage, pour prolonger la forme du poème, en cherchant à évoquer l'endigement qui peut voir le jour quand à l'intégration des écoles supérieures (d'arts) d'Île-de-France.



VECCHIONE Dario : Y'a pas moyen - Technique mixte - Dimensions variables - 2026

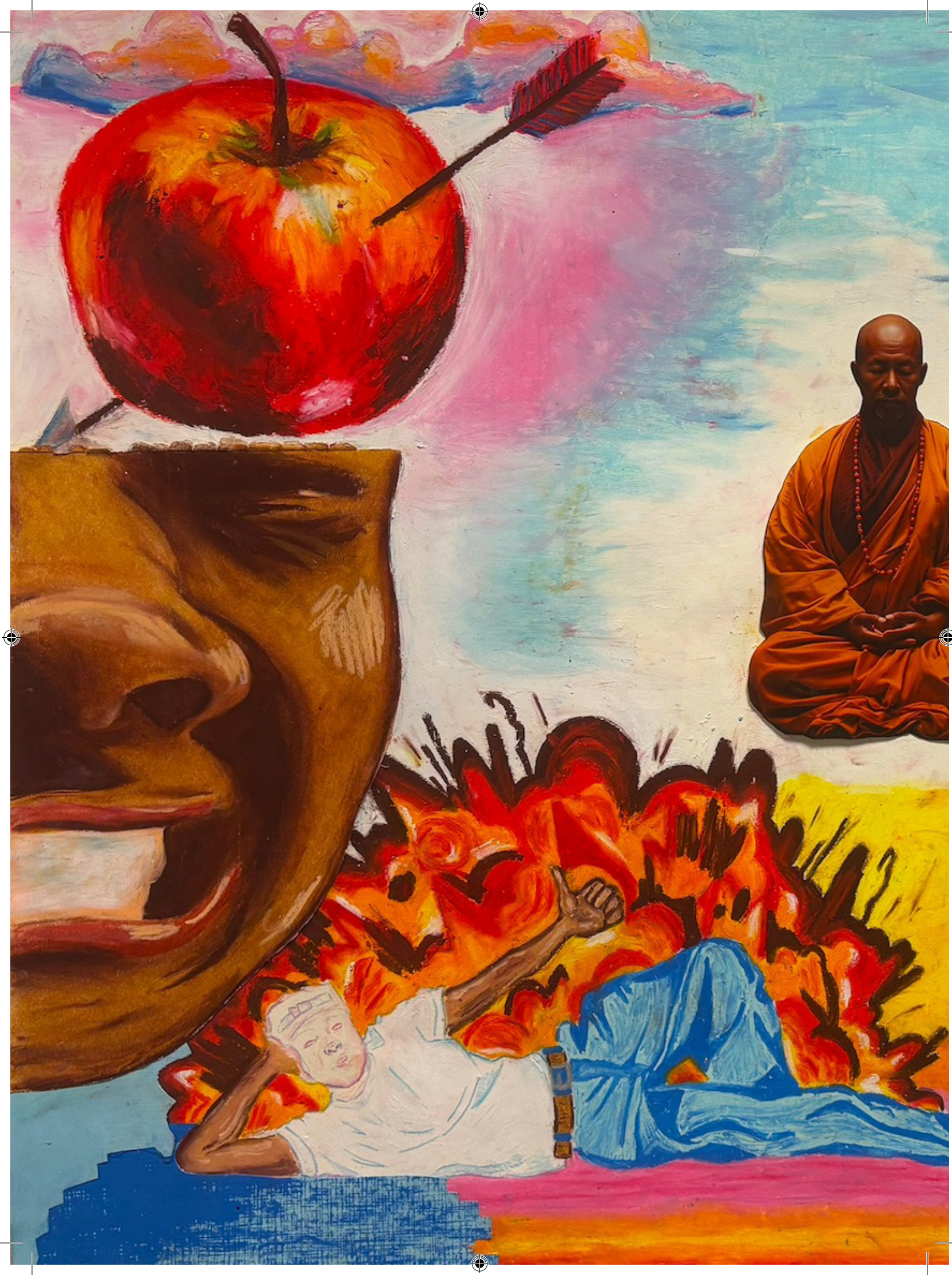


YAPO Eva : Partition - Dessins au pastel gras - 29,7x42cm - 2026

« Partition » est une série de recherches sur la répétition et la variation des formes selon le rythme, où la musique devient matière plastique.

À propos de « Flou » :
Quand tout est flou,
On prend la route,
On marche.
Peu importe la destination,
On s'assoit à l'arrière du bus bondé de monde,
Et on observe.
Tandis que le monde défile,
On réfléchit,
Et on essaye tant bien que mal de faire le tri.

Page suivante :
YAPO Eva : La dinde - Peinture au pastel gras et collages - 42x59,4cm - 2026
« La dinde » aborde la question du don de soi et de ses limites dans les relations humaines.







YAPO Eva : Flou - vidéo - 2026

Mauvaises herbes 2026

#7 La Malva Sylvestris

Exposition du 4 au 14 juin 2026

Vernissage le samedi 4 juin

GALERIE MUNICIPALE JEAN-COLLET

Avec les travaux de Vittoria Amanti, Mathilde Arles, Anouk Canis, Nourya Dahan, Kiara Gennarelli, Fleur Hurel, Oscar Marchand-Monod, Gaïa Marcland, Dario Vecchione, Eva Yapo, étudiantes et étudiants de la Classe préparatoire publique aux écoles supérieures d'art et de design de la Ville de Vitry-sur-Seine (Saison 2025-26), tous et toutes « herbes vagabondes », fragiles et résistantes, auxquelles toute l'équipe de la Prépa souhaite de trouver attache et de rester vivaces. Nous pensons aussi à celles et ceux que nous avons accompagnés quelques mois mais qui, pour des raisons diverses, ont pris d'autres chemins (Ayda, Julian, Lisa, Mark et Uma). Nous leur souhaitons bon vent. Une pensée toujours émue à toutes les anciennes et anciens passés par là.

La mauve sylvestre, texte d'Élisabeth Milon, directrice;
Textes des étudiantes et étudiants accompagnant leurs travaux.

Nous remercions tout particulièrement Lisa Sartorio, coordinatrice de l'exposition, Vincent Mesaros, coordinateur du catalogue, Charlène Druet, chargée de communication, Ludovic Basdevant, régisseur des EMA, le service communication de la Ville de Vitry-sur-Seine et nos collègues imprimeurs.

Nous remercions chaleureusement toutes et tous les intervenants qui cette saison ont apporté leur contribution par des workshops et des interventions : Lassana Sarre artiste, Léa Bismuth, théoricienne et critique d'art, au Mac Val : Frank Lamy, commissaire chargé des expositions temporaires, Élise Receveur, chargée de l'éducation artistique et culturelle, Céline Latil, responsable du centre de documentation, Charlotte Potot, chargée de la programmation culturelle, Chloé Thouvenin et Emma Mercier, conférencières, à la Galerie municipale Jean-Collet : Enora Daviot, responsable de la galerie, Armelle Saulin, chargée des publics, Daisy Boyer, chargée de communication et Thomas Lemire, commissaire d'exposition en résidence.

Un grand merci aux écoles supérieures d'art et de design qui ont accueilli nos étudiantes et étudiants pour un stage immersif : l'ESACM-Clermont-Ferrand, l'ENSAD-Limoges, l'ENSAD-Nancy, l'EESAB-Rennes et la HEAR-Strasbourg.

La classe préparatoire de Vitry-sur-Seine est partie intégrante des écoles municipales artistiques- EMA, portée par la Ville de Vitry-sur-Seine, en partenariat avec le Mac Val et la Galerie municipale Jean-Collet. Elle fait partie du réseau des classes préparatoires aux écoles supérieures d'art et de design publiques. Elle est agréée par le ministère de la Culture.

Ce catalogue est édité à 250 exemplaires par l'imprimerie municipale et ne peut être vendu.

Écoles Municipales Artistiques
71 rue Camille-Groult
94400 Vitry-sur-Seine
01 55 53 14 90
ema.vitry94.fr
facebook.com/@lesemavitry



Ce catalogue fait pendant à l'exposition de la classe préparatoire publique aux écoles supérieures d'art et de design de Vitry-sur-Seine.